

Danse avec solidarité: le cas du boycottage de Batsheva et Gaga

Par [les danseurs pour la Palestine](#)

17 février 2025, PUBLIÉ PAR LA TROISIEME DANS LE DANCE

*Pas une autre manifestation de la bombe, New York, août 2024. Photo de Nadav Spiegelman.
[D ID : Une photo d'une manifestation à Un autre Bomb a eu lieu à New York en août 2024. Une foule d'environ 40 personnes portant des keffiyehs, rassemblées, tient des banderoles qui se lit comme suit : FREE PALESTINE, ARMS EMBARGO NOW, FUND SCHOOLS NE WARTONS PAS, FUND HAIGE NON GENOCIDE. La bannière des danseurs pour la Palestine est vue au premier rang.*

En tant qu'organisateur avec des danseurs pour la Palestine, nous avons passé l'année dernière à exhorter notre domaine à embrasser le pouvoir de l'art et de la culture pour faire avancer la cause de la liberté, de la dignité et de l'autodétermination pour la Palestine. Nous soutenons une variété de tactiques, y compris l'action directe, la résistance créative, le plaidoyer législatif, le travail organisé, et [le boycott, le désinvestissement et les sanctions](#) (BDS). Grâce à nos relations avec des organisateurs palestiniens expérimentés, nous avons compris l'importance cruciale du DSB et de sa composante culturelle, la [Campagne palestinienne pour le boycottage universitaire et culturel israélien](#) (PACBI). Nous devons donc nous attaquer à la complicité des institutions de danse les plus dominantes au niveau international, de la Batsheva Dance Company et du mouvement Gaga étroitement affiliés, en particulier à la lumière de la prochaine tournée mondiale de Batsheva.

Lancé en 2005 par une large coalition de groupes de la société civile palestinienne et inspiré par des boycotts anti-Apartheid en Afrique du Sud, le BDS a été de plus en plus accepté par les défenseurs des droits de l'homme dans le monde entier, y compris un nombre croissant d'Israéliens.

^[1]Malheureusement, malgré sa réputation libérale, Batsheva a refusé à maintes reprises de désavouer son rôle d'« ambassadeur culturel » de l'État israélien et de s'engager en faveur de la libération palestinienne. ²

Nous reconnaissons que les membres du domaine de la danse se sentent souvent en conflit avec le boycott des organisations de danse. Nous espérons que l'analyse qui suit pourra aider à établir que s'engager avec Batsheva et Gaga - en achetant des billets, en assistant à des cours ou en auditionnant - a des implications politiques.

Financement de l'État et Brand Israel

Alors que Batsheva est surtout connue aujourd'hui pour l'œuvre chorégraphique d'Ohad Naharin (directeur artistique de 1990 à 2018) et actuel chorégraphe de la maison, la relation de Batsheva avec l'impérialisme culturel est née beaucoup plus tôt. La compagnie s'est formée 16 ans après la fondation d'Israël et a été à l'origine dirigée par l'icône de la danse moderne américaine Martha Graham, dont la présence internationale a été soutenue par le département d'État américain. Dès le début, les partisans de la danse ont considéré la danse comme une composante nécessaire dans l'établissement de leur suprématie culturelle au-dessus de la Palestine, ^[3]un peu comme la vision des États-Unis de la danse moderne en tant qu'arme dans leur campagne mondiale contre le communisme. ⁴

Sans surprise, Batsheva est devenu un outil utile dans la stratégie israélienne israélienne du XXIe siècle, lancée en 2005 pour revitaliser l'image de la nation, en particulier avec les Américains. La

campagne vise explicitement et publiquement à faire passer le rôle d'Israël dans l'imagination publique internationale de la violence et des conflits vers l'art, la culture, la jeunesse et la modernité, à la fois par le financement direct du gouvernement et en incitant les entreprises privées.⁵

La campagne investit massivement dans les arts et la culture. Il offre depuis longtemps des célébrités des cadeaux et des voyages luxueux pour obtenir leur approbation publique. ⁶ Les visites internationales financées par l'État comme celles de Batsheva font également partie de cette stratégie, et le financement public de l'art orienté vers l'international exige que les artistes représentent l'État et ses politiques de manière positive.^[7] Notamment, le Ministère israélien des affaires étrangères décrit Batsheva comme « l'ambassadeur mondial le plus connu de la culture israélienne ».⁸

Ce « adachute » s'appuie sur des publics internationaux, en particulier les Américains, croyant qu'une société qui crée un grand art ne peut pas non plus créer une violence immense – ou du moins que la première l'emporte sur la seconde. Cela implique également de manière inquiétante que les Palestiniens et d'autres dans la région sont moins dignes de la vie et de la sécurité parce qu'ils ne produisent pas le même « grand art » qu'Israël. (Bien sûr, cette prémisse repose sur l'ignorance de l'héritage de l'art arabe et du Moyen-Orient.)

Gestes de « résistance »

Batsheva est connu pour offrir une opposition tiède à la direction israélienne, satisfaisant une sphère de danse internationale qui est libérale mais pas politiquement critique. Au sein d'une société israélienne menacée par toute mention de l'existence de la Palestine, de vagues références à la Palestine dans des danses de Batsheva ^[9] sont souvent interprétées comme de la sympathie. Un billet sur Instagram en septembre 2024, après près d'un an de génocide à Gaza, était écrit : « Arrêtez la guerre. Pas plus de fouetté Nous sommes favorables à l'espoir, à la vie, à la dignité et à la liberté pour tous. »

Cette opposition limitée, pour la décrire généreusement, est rendue possible par l'État parce qu'elle sert en fin de compte à promouvoir l'image d'Israël en tant que démocratie libérale diverse. L'homogénéité politique et l'absence de débat créent l'impression d'autoritarisme parmi les publics internationaux. Cependant, la présence visible de l'opposition, soigneusement contrôlée par l'État pour rester relativement édentée, crée l'illusion de la liberté politique. Naharin soutient explicitement cette vision, déclarant qu'il dispose d'une protection solide de l'expression ^[10] et qu'il n'y a « pas de censure en Israël » ^[11] (même parce qu'il est lui-même menacé de censure, comme on le verra ci-dessous). Mais ces déclarations négligent de nombreuses restrictions d'expression bien documentées qui visent de manière disproportionnée les citoyens palestiniens d'Israël.¹²

Considérons la substance de la « résistance » de Batsheva mise en évidence dans le documentaire « Mr. Gaga. » Participant à la célébration 50 ans de la fondation israélienne, Naharin a refusé de modifier le costume de sa pièce pour apaiser les sensibilités des conservateurs religieux, même après l'avertissement du gouvernement et la crainte de perdre le financement. Pourtant, la prémisse même de cet événement - commémorer l'édification de la nation par le nettoyage ethnique des Palestiniens pendant la Nakba - n'a jamais été abordée.

Plus récemment, le ministre de la Culture Miki Zohar a tenté de mettre un terme au financement du gouvernement de Batsheva pour avoir un drapeau palestinien sur scène dans une danse avec des dizaines d'autres drapeaux. Les gros titres de ce drame alimentent les impressions de Batsheva comme source de résistance artistique. En réalité, la pièce n'a pas de message de solidarité perceptible. La communication officielle de Batsheva à la suite des menaces du ministre a souligné que le drapeau apparaissait « dans un contexte artistique général », dissipant tout soupçon d'alignement sur la cause ^{palestinienne}¹¹.

Cet exemple démontre la restriction idéologique stricte qui s'accompagne d'un statut d'« ambassadeur culturel ». Si une référence incidente à la Palestine est interdite, l'espoir que les artistes et les institutions sous contrat avec le gouvernement pourraient être une source sérieuse de résistance interne est clairement malavisé.

Gaga

Bien que les tournées de Batsheva aient longtemps été reconnues comme une cible BDS pour ses liens gouvernementaux et le statut d'ambassadeur culturel, il y a eu moins d'attention sur Gaga Movement Ltd., la société à but lucratif dédiée à la « langue de mouvement » d'Ohad Naharin.

En vertu des directives BDS, les entreprises israéliennes peuvent être considérées comme boycottables si elles ne reconnaissent pas publiquement les droits du peuple palestinien tels qu'ils sont consacrés par le droit international, y compris la fin de l'occupation, la fin de la discrimination à l'apartheid et le droit au retour des réfugiés palestiniens. En outre, pour être non-boycottables, ils doivent mettre fin à toute complicité dans le blanchiment ou la justification des violations israéliennes du droit international et des droits de l'homme palestiniens. En raison de l'affiliation étroite de Gaga Movement à Batsheva, il peut être considéré comme un co-créateur de la marque internationale de Batsheva et un membre du même projet de lavage d'art.

L'attrait séduisant de l'esthétique de Gaga sur le monde de la danse contemporaine internationale au cours des 15 dernières années ne peut être surestimé. Des cours de Gaga glaconisés pour les danseurs et les non-danseurs sont maintenant proposés dans des studios de danse et des universités dans plus de 20 pays, ainsi qu'en ligne. Divers ateliers, des intensifs et des retraites de danse de luxe sont proposés en Israël et à l'étranger.

En particulier pour ceux qui sont formés à des techniques plus rigides, les classes basées sur les sensations peuvent ressembler à un goût de liberté, ensemenant des fantasmes d'Israël en tant que centre d'art progressiste. Alors que la qualité du mouvement et les compétences d'improvisation associées à Gaga sont devenues une attente pour les danseurs professionnels et Batsheva, une « compagnie de rêve » commune, Tel Aviv est devenue une destination intensive de danse idyllique, les danseurs-touristes ignorant les directives de l'Appel à l'éthique/pilographe du BDS.^[13] Pour les jeunes danseurs qui chassent leurs rêves, la séparation formelle de Batsheva et de Gaga ne signifie pas grand-chose à néant.

Beaucoup dans le domaine de la danse sont instinctivement opposés au boycott de toute forme de mouvement. Mais le boycott du BDS ne cible que les cours officiels de Gaga - qui sont financièrement liés à Gaga Movement Ltd. - aucun principe esthétique que les danseurs pourraient associer à la forme. Le BDS aborde les liens matériels, laissant aux artistes faire des choix plus personnalisés sur la façon de s'engager dans les traditions du mouvement avec des histoires problématiques.

Ohad Naharine

Batsheva et Gaga sont boycottables sur la seule base de la complicité institutionnelle, indépendamment de la politique personnelle de tout artiste affilié. Cependant, parce que la personnalité publique d'Ohad Naharin est presque synonyme de « marque » Batsheva/Gaga, et parce que son image vaguement progressiste a causé la confusion sur la complicité institutionnelle, sa politique publique justifie leur propre réaction.

Le naharin critique Netanyahu et l'aile droite israélienne.^[14] Pourtant, cela ne fait pas de lui un allié de la libération palestinienne. Naharin a exprimé sa sympathie pour les souffrances des Palestiniens, mais s'oppose à l'autonomie politique palestinienne lorsqu'il déforme à plusieurs reprises le mouvement BDS. Naharin qualifie les manifestants du BDS d'étrangers malavisés, détachés de la Palestine et de la réalité, déclarant récemment que « lorsque les BDS manifestent, cela n'aide malheureusement pas les Palestiniens, mais cela ajoute du drame ». ¹⁴ Il regrette de mentionner que le BDS est dirigé par

les Palestiniens, fondé sur le précédent historique de succès en Afrique du Sud, et façonné par vingt ans de perfectionnement stratégique.

On peut comprendre pourquoi de nombreux artistes américains, travaillant dans le cadre de leur gouvernement et de leurs propres systèmes de financement problématiques, sympathisent avec un chorégraphe qui donne la priorité au financement par rapport aux convictions politiques. Mais ceux qui se rapportent plus facilement à l'un des chorégraphes les plus puissants du monde au-dessus des nombreux groupes artistiques palestiniens - travaillant dans des circonstances beaucoup plus difficiles et rejetant encore le financement avec des conditions politiques [[15](#)] devraient reconsidérer les limites de leur empathie.

Que faire

Les danseurs et les audiences de danse de la conscience devraient:

1. **Boycott** Batsheva performances et auditions ainsi que cours et ateliers Gaga.
2. **Demandez conseillez à vos institutions locales** de couper les liens avec Batsheva, Gaga et d'autres institutions complices.
 1. **Contactez les danseurs pour la Palestine (dancersforpalestine@gmail.com)** pour aider à rédiger le langage de diffusion.
3. **Manifestation** des représentations près de vous lors de la prochaine tournée de Batsheva.
 1. **Suivez-nous** pour les mises à jour sur les manifestations (Instagram: 'dancers'for-palestine)
 2. Si vous prévoyez une manifestation, **contactez-nous** pour vous amplifier auprès de nos adeptes et vous fournir du matériel et des suggestions de messagerie.
4. **Trouvez des** formes alternatives de danse. Nous vous encourageons à rechercher d'autres pratiques improvisées, cinétiques et somatiques qui peuvent fournir une expérience similaire sans soutenir un bras de propagande d'un gouvernement génocidaire.

[1 Les Palestiniens, les Juifs, les citoyens israéliens se joignent à l'appel palestinien en faveur d'une campagne contre les BDS contre les Israéliens.](#)

[Lettre ouverte à la Batsheva Dance Company, 19 janvier 2017](#)

[3 La chorégraphie sociale «Un corps dansant offre la légitimité à l'État»](#)

[4 Danser sous forme de propagande](#)

[5. Bref historique de la marque Israel](#)

[6\) Israel offre un «swag bag» aux nominés aux Oscars](#)

[7\) Déposer un contrat d'art](#)

[Culture : Danse](#)

[9 Votre curiosité ne sera pas satisfaite](#)

[10|10 Ohad Naharin : On Love for Israel](#)

[11\) Le Ministre israélien menace de mettre fin au financement de la précieuse troupe de danse pour le recours au drapeau palestinien dans la performance](#)

[12. Cratérisation de la liberté d'expression des citoyens palestiniens d'Israel](#)

[13. Ne donnez pas de mal. L'appel palestinien au tourisme éthique/le pèlerinage](#)

[14 Sur scène et off, Ohad Naharin transmet un message puissant au milieu de la guerre de Gaza](#)

[15 Contre le terrorisme et contre le financement conditionnel : Déclaration de la Campagne nationale palestinienne visant à rejeter un financement conditionnel](#)

[Cet article est paru dans le numéro d'hiver 2025 d'*In Dance*.](#)

Les danseurs pour la Palestine (D4P) sont un groupe autonome de travailleurs de la danse qui s'organisent en solidarité avec le mouvement mondial pour la libération des Palestiniens. Formé lors de l'attaque génocidaire israélienne contre Gaza à partir de 2023, D4P cherche à la fois à cohérer et à créer une communauté de danse qui fait entendre et active soutenir le peuple palestinien. D4P est une entreprise locale et internationale avec un groupe d'organisation de base à New York et un réseau toujours plus en expansion de danseurs et d'organisateur travaillant vers un domaine de danse exempt de complicité dans le génocide, l'impérialisme, la suprématie blanche et tous les systèmes d'oppression. Le travail de D4P a inclus des manifestations et des actions directes, des événements d'éducation politique, des collectes de fonds basées sur l'art et des campagnes pour faire évoluer les institutions de danse en alignement sur le boycott universitaire et culturel palestinien d'Israel et contre les politiques répressives anti-évasion. Pour participer au mouvement, par courriel à dancersforpalestine@gmail.com et suivez-nous sur Instagram.